

Quel nourrissage pour ce début de saison ?

Certains d'entre vous s'interrogent sur la conduite à tenir au niveau du nourrissage des colonies en ce début de saison.

Voici quelques informations qui vous permettront de faire un choix.

Différents types de nourrissage sont possibles. Chacun d'eux vise un objectif différent.

1. Candi :

Nourrissage idéal pour les colonies qui arrivent au bout de leurs réserves et qui n'ont pas pleinement profiter de la floraison des saules.

Actuellement, une colonie consomme 5 à 7 kg de miel par mois soit 200 g/jour. Si l'on veut se rassurer en cette période un peu fraîche, il est possible de placer un morceau de candi (¼ de plaque) sur le trou du nourrisseur et de surveiller régulièrement sa consommation.

Le candi ne stimule pas la colonie. Il n'est qu'un apport énergétique qui permet de maintenir la température du nid et le métabolisme des abeilles adultes.

Certains apiculteurs souhaitant stimuler la colonie choisiront des candis protéinés ou pâtes protéinées qui favoriseront l'élevage.

2. Le sirop 50/50 :

(1 litre d'eau et 1 kg de sucre)

C'est un nourrissage **spéculatif** et comme toute spéculation ce peut-être d'un très bon rapport ou... une catastrophe !

L'apiculteur souhaitant faire pondre la reine et obtenir une colonie forte avec un nombre important de butineuses au moment de la floraison des robiniers-faux acacias choisira cette solution. Un verre de sirop dans les nourrisseurs le soir pendant deux semaines (ou 1 litre de sirop/semaine) aura vite fait de faire gonfler les effectifs de travail de la colonie au bout de 6 semaines.

Les abeilles ne le stockent pas. Ce sirop est aussitôt consommé et stimule aussi les glandes cirières des jeunes abeilles. En présence de chaleur, les cadres sont rapidement construits.

Cette pratique n'est pas sans risques et certains paramètres sont à prendre en compte :

- Les températures sont – elles suffisamment élevées pour permettre aux abeilles d'évacuer le trop plein d'humidité apporté par le sirop ? S'il fait trop froid, les abeilles ne le prendront pas ou très difficilement et l'excès d'humidité engendrera un déséquilibre dans la colonie (risque d'ascosphérose)
- La colonie a-t-elle suffisamment d'abeilles pour couvrir et réchauffer cette abondance de couvain ? Un refroidissement prolongé est toujours à craindre.
- Les réserves en pollen sont-elles suffisantes et la météo permettra-t-elle aux butineuses d'en récolter ? Si la colonie ne dispose pas suffisamment de protéines pour entamer cet effort d'élevage, les jeunes abeilles seront carencées. La colonie comptera de nombreuses

ouvrières, certes, mais celles-ci ne seront pas performantes (immunité déficiente, capacités de mémorisation, d'apprentissage, de vol défaillantes) et la force vitale de la colonie sera altérée.

S'il y a un déficit protéique, il est possible de le compenser en donnant une pâte protéinée à base de pollen de la saison précédente (congelé de sa production), de levure de bière ou de soja déshuilé.

Mais soyons optimistes. Il y a beaucoup d'abeilles pour réchauffer, le pollen est varié et en abondance et les températures sont douces et agréables donc pas de problème.

Le nourrissage spéculatif jouera son rôle et vous obtiendrez des colonies fortes, pleines d'abeilles qui seront prêtes pour les grandes miellées.

Si la météo est radieuse, les conditions de températures et d'hygrométrie excellentes, la miellée sera au rendez-vous. C'est le « jackpot » !

Si la météo est maussade et les conditions de températures un peu fraîches voire froides, il vous faudra être équipé d'une échelle légère et maniable pour aller cueillir vos essaims au bout des branches aux premiers rayons de soleil !

C'est un nourrissage SPECULATIF ! Soit on gagne, soit on perd !

3. Le sirop lourd (60/40).

Il n'est pas indiqué à cette période. C'est un sirop de complément pour les réserves hivernales. Les abeilles le stockent. Vous prenez le risque de le retrouver dans les hausses, mélangé au miel.

A déconseiller sauf dans des conditions vraiment très particulières.

4. Le miel :

Il est possible de nourrir avec du miel **de sa production**. Celui-ci devra être cristallisé et suffisamment solide pour ne pas couler le long des cadres et sur le plancher une fois en contact avec la chaleur de la grappe. Il suffit de retourner le pot sur le trou du nourrissage.

Cet apport stimulera raisonnablement la colonie tout en lui apportant les éléments nécessaires.

C'est bien évidemment celui qui est le plus indiqué. Même si les abeilles en stockent une partie, le fait de le retrouver mélangé au miel nouveau dans les hausses ne posera aucun problème.

Attention à ne pas donner du miel d'origine inconnue ou provenant d'une colonie loqueuse. Il faut être certain de la qualité sanitaire de celui-ci. Les spores de loque peuvent y être présents.

A utiliser avec prudence.

Mais est-il obligatoire de nourrir ses colonies en début de saison ?

Certainement pas.

Il y a eu de belles floraisons de saules et selon la région les abeilles ont pu rentrer nectar et pollen en grande quantité. Les colonies ont pris du poids.

Il convient donc de bien juger de la pertinence de les nourrir. Si la ruche est lourde et les réserves suffisantes, il vous suffira de surveiller votre colonie régulièrement. **Il faudra cependant vérifier que ces réserves ne sont pas constituées d'un miel dur que les abeilles ne peuvent pas consommer.**

Pour vous rassurer et ne pas passer à côté d'un risque de famine, il est toujours possible de placer un petit morceau de candi que vous renouvellez ou pas en fonction des floraisons, des températures et de la durée d'ensoleillement (cf §1).

Dernier conseil :

En cas de nourrissage avec du sirop léger ou au miel, réduisez les trous de vol afin de ne pas provoquer de pillage. Le candi est moins attractif ... mais on n'est jamais trop prudent !

